

Gaston Nicole, visage de télé romande

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 73

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831154>

Nutzungsbedingungen

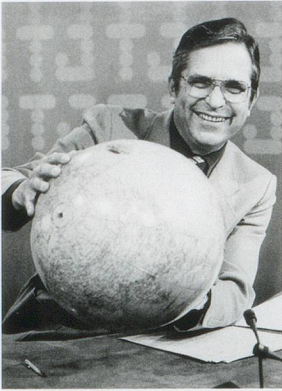
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Gaston Nicole, visage de la télé romande

Après avoir signé quelques belles heures de la Télévision suisse romande, le journaliste coule désormais des jours heureux dans sa maison nyonnaise.

« Ces photos, cela fait des années que je ne les ai pas regardées! » Gaston Nicole sourit en redécouvrant les clichés étalés sur la table basse de son salon. Ils dormaient au fond d'un carton, témoins d'une carrière journalistique d'une richesse exceptionnelle. Dans sa maison de Nyon qu'il habite avec son épouse Annette, celui qui est resté l'un des visages mythiques de la Télévision suisse romande a tourné la page de sa vie professionnelle en 1999. Une bonne quinzaine d'années plus tard, alors qu'il porte avec élégance ses 85 ans, il est toujours reconnu dans la rue par ceux qui le suivaient lorsqu'il était correspondant parlementaire à Berne, qu'il présentait le Téléjournal du week-end, qu'il animait certains débats de *Table Ouverte* ou collaborait aux grandes émissions de la chaîne, comme l'inoubliable *En direct avec...*

SUR LA ROUTE

A-t-il la nostalgie de cette époque? « Non... Quand j'ai atteint l'âge de la retraite, j'étais assez content de rentrer dans le rang. La notoriété ne m'a pas manqué, d'autant que l'on réalise qu'on la conserve assez longtemps. On me reconnaît toujours aujourd'hui... J'ai gardé un certain nombre d'activités. J'étais président du Film documentaire de Nyon depuis le début des années 1990. J'ai donc continué. Aujourd'hui, je suis toujours membre du comité et président d'honneur. Je mange les fruits, et je laisse à d'autres le soin de les faire mûrir! »

Père de trois filles, grand-père de quatre petits-enfants, et arrière-grand-

père de deux petites filles, Gaston Nicole savoure aujourd'hui le bonheur de profiter de sa famille, très soudée, et de voyager en compagnie de sa femme à bord de leur camping-car qui les entraîne sur les routes européennes. En précisant: « Je suis parti du principe que pendant toute ma carrière j'avais beaucoup exigé de ma femme qui me suivait dans toutes mes pérégrinations, travaillait elle aussi, et assumait beaucoup de choses sur le plan familial. Je me suis dit que c'était le moment de lui rendre quelque chose et d'être infiniment plus présent que je ne l'avais été. »



« Quand j'ai atteint l'âge de la retraite, j'étais heureux de rentrer dans le rang. »

GASTON NICOLE

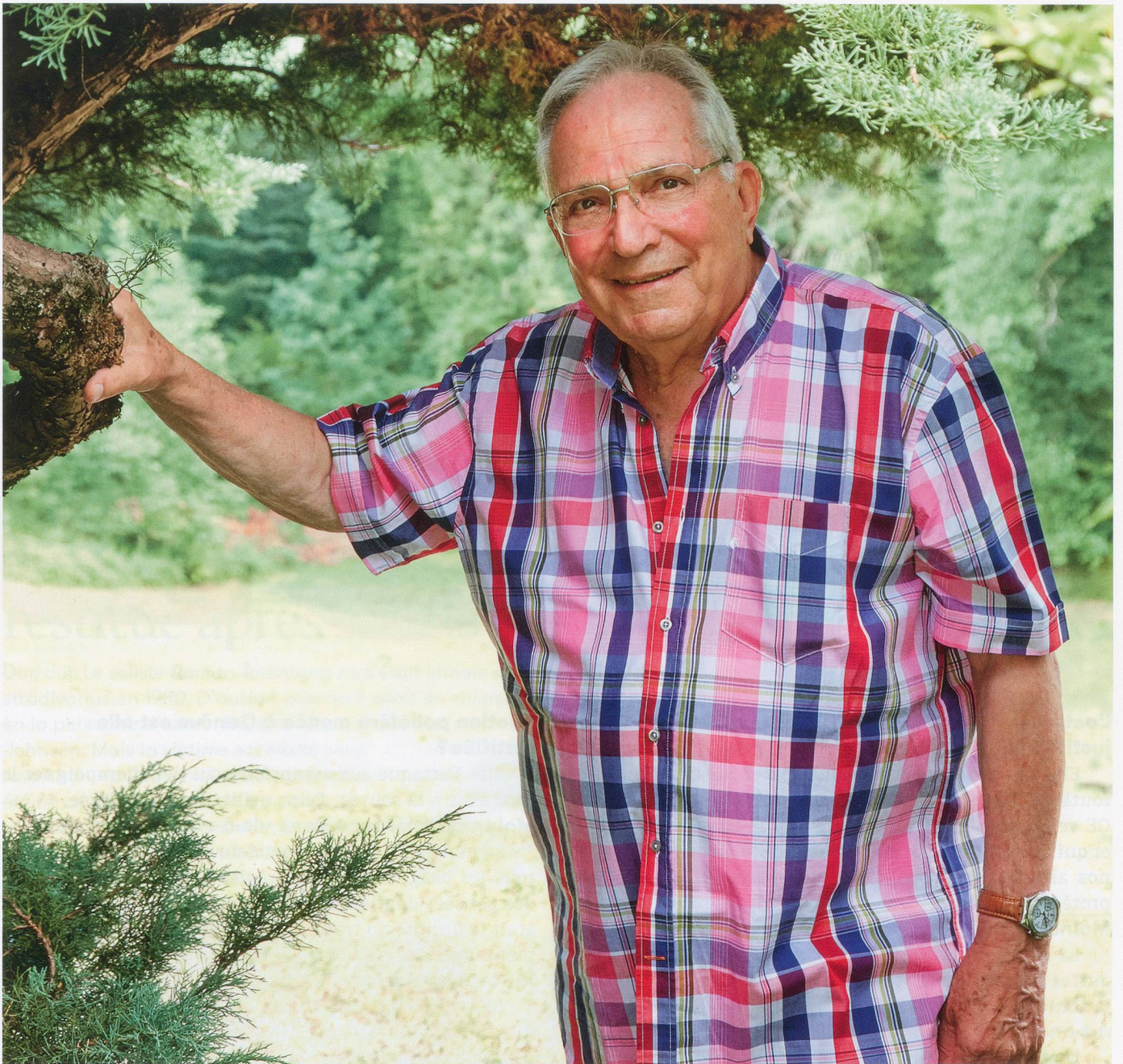
Un privilège qu'Annette apprécie d'autant plus que son mari a aimé passionnément son métier, dès l'instant où il a fait son entrée à la *Gazette de Lausanne*, à la fin des années 1950. Au départ, le journalisme n'était pourtant pas une vocation pour lui. Fils d'un père facteur et d'une mère courtépoinrière, il a vécu une enfance marquée par plusieurs drames, dont la mort de l'un de ses frères, décédé à l'âge de dix ans. Un événement qui lui apportera très tôt une conscience aiguë de la fragilité de la vie. Quand il se marie, le jeune homme n'a pas terminé ses études. Après avoir

suivi une filière scientifique, il est à Science Po et décide d'insérer une annonce dans la *Gazette de Lausanne*, proposant ses services sous forme de soutien scolaire. Contre toute attente, c'est le journal lui-même qui l'appelle pour lui dire qu'il cherche une personne afin de s'occuper de sa documentation à raison de deux heures par jour. De fil en aiguille, il participera également à la correction des articles, assistant à la vie de la rédaction. C'est donc tout naturellement que lorsqu'un poste de journaliste stagiaire sera mis au concours, il postulera et sera engagé. « J'ai été séduit

par ce milieu, par ce métier. Je travaillais le soir et la nuit, et le matin j'allais à l'Uni. Nous avions déjà deux enfants, il fallait nourrir la famille! Pierre Béguin, qui était directeur et rédacteur du journal et qui, pour moi, a été le dernier grand patron de presse de Romandie, m'a choisi. Il était remarquable. Je n'ai pas pu terminer mes études, ce que je regrette, mais je ne pouvais pas tout faire en même temps. »

PREMIERS PAS AU PETIT ÉCRAN

Gaston est alors entouré d'une équipe qu'il apprécie, notamment com-



Gaston Nicole est un homme heureux, qu'il soit à la maison ou sur les routes avec son épouse dans leur camping-car.

posée de Pierre Béguin, Jean Dumur, Charles-Henri Favrod ou Christian Sulser. Il restera une dizaine d'années à la *Gazette*, débutant à la rubrique internationale, puis s'efforçant de passer à la lausannoise puis à la vaudoise, dans le seul but de se positionner au plus près des préoccupations des lecteurs. C'est là qu'il commence à s'occuper de politique. Très vite, sa réputation s'installe, d'autant qu'il n'hésite pas à prendre fait et cause dans des dossiers comme le projet d'urbanisation d'Ouchy, prévoyant de tout raser au bénéfice d'un unique immeuble en béton sur le «front de mer». Gaston Nicole mènera la fronde contre cette idée saugrenue.

Son combat trouvera sa conclusion grâce à la Fondation Sandoz. Celle-ci rachètera le secteur concerné avec pour principe de remplacer tout bâtiment détruit par une zone verte. Un résultat auquel aujourd'hui encore, le journaliste est fier d'avoir contribué.

En 1966, alors que l'avenir de *La Gazette* est incertain, Gaston Nicole songe à changer de média et est contacté par la télévision qui souhaite créer un poste de correspondant parlementaire à Berne. «Pour moi, c'était une proposition invraisemblable. J'étais timide de nature, n'aimais pas m'exprimer en public. J'ai pourtant fait des essais... et j'ai été engagé.»

La suite, on la connaît. Avec son professionnalisme, sa courtoisie et son autorité naturelle, le journaliste deviendra l'un des grands noms de la télévision romande. De toutes les personnalités qu'il a rencontrées, il garde une tendresse particulière pour Jean-Pascal Delamuraz qu'il a fréquenté depuis les bancs de l'école jusqu'au sommet de sa carrière politique. Aujourd'hui, il porte un regard satisfait sur son parcours et, comme sa femme, voit avec bonheur ses petits-enfants évoluer en sillonnant le monde. Bon sang ne saurait mentir...

TEXTE: MARTINE BERNIER
PHOTOS: WOLLODJA JENTSCH